

Complainte amoureuse

Oui dès l'instant que je vous vis
Beauté féroce, vous me plûtes
De l'amour qu'en vos yeux je pris
Sur-le-champ vous vous aperçûtes
Mais de quel air froid vous reçûtes
Tous les soins que pour vous je pris !
Combien de soupirs je rendis !
De quelle cruauté vous fûtes !
Et quel profond dédain vous eûtes
Pour les veux que je vous offris !
En vain, je priaï, je gémiss,
Dans votre dureté vous sûtes
Mépriser tout ce que je fis ;
Même un jour je vous écrivis
Un billet tendre que vous lûtes
Et je ne sais comment vous pûtes,
De sang-froid voir ce que je mis.
Ah ! Fallait-il que je vous visse
Fallait-il que vous me plussiez
Qu'ingénument je vous le disse
Qu'avec orgueil vous vous tussiez
Fallait-il que je vous aimasse
Que vous me désespérassiez
Et qu'enfin je m'opiniâtrasse
Et que je vous idolâtrasse
Pour que vous m'assassinassiez

Alphonse Allais

Complainte amoureuse, *Alphonse Allais, 1880*

<p>Jeudi 21 mars 2019 Cycle 3</p>	<p>Dans ce poème, Alphonse Allais porte un regard moqueur sur un amoureux au comble du désespoir, car sa muse a prudemment repoussé ses avances... Son obstination naïve prête déjà à rire, mais un verbe vieillot apporte la touche finale à une scène pleine de maladresse. Ce poème est écrit au passé simple et à l'imparfait du subjonctif. Alphonse Allais avait une profonde affection pour ce mode de conjugaison : l'imparfait du subjonctif.</p> <p>Propositions d'activités</p> <p>Lire Mise en voix et interprétation gestuelle de la scène</p> <p>Proposition A</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour introduire le texte d'Alphonse Allais, il est possible de lire les 6 premiers vers jusqu'à " pris". Après quelques minutes, questionner les élèves sur leur ressenti. - Poursuivre jusqu'à " offris" - Interroger les élèves sur le sens du poème. - Lire ensuite le poème plusieurs fois. - Recueillir et engager une réflexion sur le sens et l'humour du poème - Faire prendre conscience aux élèves <ul style="list-style-type: none"> • Que ce langage joue avec les sonorités des mots. • Que ces sons permettent de créer une ambiance absurde et vieillotte : imparfait du subjonctif. • Demander aux élèves ce que nous dirions aujourd'hui <p>Proposition B</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dire à plusieurs <p>Confronter les versions suivantes : Juliette Gréco et Alphonse Allais</p> <p>Pour poursuivre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour construire l'imparfait du subjonctif, voici une petite recette toute simple Prenez un passé simple de l'indicatif à la deuxième personne du singulier (par exemple, pour le verbe <i>vivre</i> : « tu vécus ») et retranchez-en le s final (dans notre exemple il nous reste le radical : « vécu- » ; <ul style="list-style-type: none"> • Ajoutez les terminaisons suivantes : -sse, -sses, -[^]t, -ssions, -ssiez, -ssent • Vous obtenez une impeccable conjugaison de l'imparfait du subjonctif : que je vécusse, que tu vécusses, qu'elle vécût, que nous vécussons, que vous vécussez, qu'ils vécusssent. • Inviter les élèves à conjuguer les verbes qu'ils connaissent à l'imparfait du subjonctif • Remplacer les pronoms personnels " je" par "tu" <p><u>Prolongement possible</u> avec « Exercices de style »de Raymond Queneau</p> <p>Lien avec l'histoire des arts</p> <p>Klimt "le baiser"</p>
---	--



Alphonse Allais est né en 1854 à Honfleur, en France. Il est fils de pharmacien. Plutôt bon élève, il aime les branches scientifiques et entreprend des études en pharmacie, mais y renonce finalement, préférant se tourner vers le journalisme et l'humour. En 1883, il signe ses premiers billets humoristiques dans le journal du « *Chat noir* ». Ils lui valent une belle notoriété. En 1886, il devient le directeur de ce journal.

En 1897, il est rédacteur en chef de la revue humoristique : *Le sourire* . Ses publications humoristiques sont réunies dans de nombreux ouvrages :

À se tordre , publié en 1891 ou *Vive la vie* en 1892.

En 1905, à l'âge de 51 ans, il meurt d'une embolie pulmonaire. Il est enseveli dans le cimetière parisien de Saint-Ouen, mais sa tombe est pulvérisée par une bombe de la RAF au cours de la seconde guerre mondiale.

Journaliste de la Belle Époque, Alphonse Allais ne tarissait pas d'humour et de verve lorsqu'il s'agissait de tourner en dérision quelques célébrités de son temps. Il fut un chroniqueur extravagant à l'esprit sarcastique. Et toujours avec ironie, il aborde d'autres expressions artistiques, la peinture notamment. On le considère comme un précurseur de la peinture abstraite avec ses tableaux monochromes humoristiques : « [Récolte de la tomate sur les bords de la mer Rouge par des cardinaux apoplectiques](#) » (carré rouge) ou encore « [Première communion de jeunes filles chlorotiques par un temps de neige](#) » (carré blanc), ...

